

SEMENCES &

MAGAZINE DE L'ÉLEVEUR
SOUCIEUX DE LA QUALITÉ
Édition 2023/2 ■ Wallonie, Belgique

FOURRAGES

Légumineuses : le nouveau fournisseur d'azote

03

Les légumineuses :
de nombreuses
opportunités

06

Une culture de rotation
avec un dessert

08

NutriHerb : des utilisateurs
enthousiastes quelles que
soient les utilisations

10

La luzerne :
la reine des cultures
fourragères

P R É F A C E

Relever les défis

La politique de la Commission européenne ne laisse aucun doute : les objectifs en matière de qualité de l'eau doivent être atteints. Pour les éleveurs et les agriculteurs, cela signifie une révision à la baisse des normes de fertilisation. La question est de savoir comment gérer sereinement votre exploitation laitière avec ces nouvelles règles.

Notre vision ? Les prairies et les légumineuses seront des pistes de solutions importantes.

Les prairies couvrent le sol toute l'année, ce qui empêche le lessivage des éléments minéraux vers les couches profondes du sol et les eaux de surface. Elles apportent plus de matière organique au sol qu'aucune autre culture. Nos spécialistes en graminées vous expliquent tout cela en détail dans cette édition du Semences & Fourrages.

Mais chez Barenbrug, nous nous intéressons également aux légumineuses. En introduisant ces plantes dans votre plan de cultures, vous êtes mieux préparé à la suppression de la dérogation et plus résilient face aux changements climatiques. Les nouveaux produits de notre gamme Prota sont, notamment, le fruit de notre focus sur ce type de cultures. De plus, ils s'inscrivent dans la tendance sociétale de rechercher une plus grande biodiversité.

Pour vous offrir les meilleures solutions en matière de graminées, nous conduisons des recherches sur nos 22 sites répartis à travers toutes les zones climatiques du monde. Nous y sélectionnons la meilleure génétique en graminées et en légumineuses. Nous mettons en œuvre des programmes de sélection sur notre site néerlandais. Notre objectif ? Adapter ces cultures à nos conditions climatiques afin de garantir votre avenir et le nôtre.

Relevons ensemble ces défis.

Bastiaan et Frank
Barenbrug



Table des matières

- 3 Les légumineuses : de nombreuses opportunités
- 4 Une bonne répartition du lisier sur les parcelles devient de plus en plus cruciale.
- 6 Une culture de rotation avec un dessert
- 8 NutriHerb : des utilisateurs enthousiastes quelles que soient les utilisations
- 10 La luzerne : la reine des cultures fourragères
- 11 Pas à pas vers plus de durabilité

Semences & Fourrages 2023/2

Pour toutes vos questions sur l'herbe ou la gestion des prairies, vous pouvez contacter:



Bauduin Namur

Tél +32 475 24 24 09

E-mail bnamur@barenbrug.be

Editeur :

 **BARENBRUG**

Les légumineuses : de nombreuses opportunités

Savez-vous que vous pouvez obtenir des rendements comparables ou supérieurs avec des légumineuses tout en réduisant les apports en engrais (chimiques) ? Les légumineuses vous aident ainsi à vous adapter à la suppression de la dérogation et sont également en phase avec les objectifs de la nouvelle PAC. Profitez dès cette année de ces fixatrices d'azote.

TEXTE **Will van Hoof**

Maintenant que, selon la législation, le maïs ne peut plus être cultivé plus de trois années consécutives sur une même parcelle, c'est le moment idéal pour placer le maïs dans une rotation avec de l'herbe et du trèfle. En utilisant, par exemple, le trèfle comme culture intermédiaire, vous combinez une production élevée (en protéines) avec l'amélioration de la qualité du sol. Le trèfle s'installe bien dans les chaumes pauvres en azote après le maïs, et le maïs, à son tour, a un rendement plus élevé lorsqu'il suit le trèfle dans une rotation. C'est donc une situation gagnant-gagnant.

« Le trèfle s'adapte au changement climatique. »

Culture intermédiaire avec du trèfle

Une autre possibilité est une culture intermédiaire avec des mélanges annuels de graminées. Avec les mélanges de notre gamme Prota, vous pouvez améliorer considérablement votre position en fourrage en peu de temps et déposer une quantité maximale de protéines dans votre ensilage d'herbe. Nous proposons un mélange de ray-grass italien en combinaison avec du trèfle incarnat et de la vesce fourragère, ainsi qu'un mélange de ray-grass italien associé à du trèfle incarnat et à du trèfle de Perse. Comme vous le savez, le ray-grass italien garantit des rendements très élevés. Simultanément, les racines pivotantes des trèfles améliorent la structure du sol et prélèvent l'humidité et les nutriments des couches plus profondes du sol. ProtaFix est un

mélange très spécial. Ce nouveau mélange de Barenbrug contient quatre trèfles différents (perse, incarnat, d'Alexandrie et Balansa). Dix semaines après le semis, vous obtenez une première coupe avec des protéines de haute qualité qui vous permet d'économiser les concentrés. Ce mélange de trèfles peut être combiné avec un mélange de graminées de votre choix. Comme les longues racines pivotantes du trèfle pénètrent profondément dans le sol, les cultures restent vertes plus longtemps et résistent aux conditions météorologiques extrêmes très ensoleillées ou pluvieuses. Elles s'adaptent donc au changement climatique.

Les prairies permanentes

Bien sûr, le trèfle peut être semé dans les parcelles destinées à de la prairie permanente. Cela garantit des rendements élevés en fourrage et en protéines durant des années. Cela s'applique également à la culture de la luzerne. Cette légumineuse vous assure à la fois des protéines et de la structure dans votre ration. La luzerne convient parfaitement pour la réalisation d'ensilage ou de foin. Cependant, veillez à ce que la luzerne soit cultivée sur un sol riche en calcium et pas trop riche en azote.

Découvrez vos opportunités

Les possibilités offertes par les légumineuses sont nombreuses. Découvrez dès cette année ces opportunités ! Nos conseillers se feront un plaisir de vous aider. ■



Wim Bussink

La suppression de la dérogation : épandre tout le lisier avant l'été

Une bonne répartition du lisier sur les parcelles devient de plus en plus cruciale

Quelles sont les conséquences de l'abolition de la dérogation sur l'épandage du lisier ? "Dans de nombreux cas, le lisier est déjà entièrement épandu avant l'été", explique Wim Bussink de l'Institut de la Gestion des Nutriments. "Des épandages soignés et une bonne répartition sur les parcelles sont nécessaires."

REPORTAGE SUR Wim Bussink □ TEXTE Will van Hoof

La dérogation sera supprimée vers 2026. Quelles en seront les conséquences pour la fertilisation des prairies ?

" Nous reviendrons progressivement par étapes vers la norme de 170 kg d'azote par hectare. Cette norme s'applique déjà aux zones Natura 2000 et aux zones de captage de l'eau potable. Dans ces zones, on constate qu'avec un lisier de bovin de composition

standard, vous pouvez épandre environ 40 m³. Si vous pratiquez le pâturage, cela diminue encore de 5 m³ par tranche de 750 heures de pâturage. En conclusion, vous ne pouvez plus utiliser beaucoup de lisier pour la fertilisation. Si vous n'avez pas d'excédent de lisier et pratiquez un pâturage soutenu, par exemple 2.500 heures par vache, l'apport de lisier tombe en moyenne à

25 m³ par hectare. Quelles en sont les conséquences sur les recommandations en matière de fertilisation ? " Dans de nombreux cas, le lisier est déjà entièrement épandu avant le 1er juillet. Si vous pratiquez le pâturage, vous pouvez fertiliser vos parcelles une à une fois et demie. Si vous gardez les vaches à l'étable et que vous fauchez toutes les parcelles, vous pouvez épandre du



m³ par hectare avec une culture intermédiaire réussie et une fertilisation localisée dans la ligne, avec environ 30 kg d'azote par hectare." Le lisier que vous économisez peut alors également être utilisé sur les prairies.

« Si vous n'épandez pas de lisier de juillet à mars, vous aurez besoin d'une capacité de stockage d'au moins neuf mois. »

Ces conséquences vont certainement éfrayer de nombreux producteurs laitiers ?

" Vous devez gérer soigneusement le lisier disponible et l'épandre de la bonne manière à savoir, bien l'injecter dans le sillon avec un injecteur à disques et en bandes étroites avec un injecteur à patin. Au printemps, cela ne pose généralement pas de problèmes. Si la portance du sol est bonne, le lisier peut être épandu tôt sur les parcelles. En été, la situation est différente. Suite à la sécheresse, le sol peut être dur et il est plus difficile d'enfouir le lisier. Le lisier déborde du sillon et se retrouve sur l'herbe. Cela réduit le rendement de l'herbe en raison du salissement et entraîne une plus forte émission d'ammoniac, soit une perte d'azote. Adaptez donc l'apport de lisier en fonction des conditions. Cela signifie qu'en cas de sécheresse, il ne faut appliquer que 15 à 20 m³ de lisier bovin par hectare, ou reporter l'épandage."

"Toutes les techniques d'application conviennent-elles ?

Les injecteurs à disques sont les plus utilisés. Les agriculteurs exploitant des terres tourbeuses ou argileuses utilisent des injecteurs à patins et le lisier est dilué à 50 pour-cent avec de l'eau. Toutes les machines permettent d'obtenir de bons

résultats, mais cela exige de l'attention pour le chauffeur, pour la machine et pour les conditions d'épandage. Si l'on en revient à un apport de 170 kg d'azote par hectare, l'épandage devra être particulièrement précis. Cela vaut d'ailleurs également pour l'épandage d'engrais chimiques. Faites-le de manière soignée et utilisez un épandeur centrifuge équipé d'un dispositif de bordures.

La suppression de la dérogation a-t-elle d'autres conséquences ?

" Si vous n'épandez pas de lisier de juillet à mars, vous avez besoin d'une capacité de stockage d'au moins neuf mois. De plus, à partir de 2025, une nouvelle réduction de 20 pour-cent de la norme d'utilisation d'azote sera d'application pour les zones considérées comme sensibles qui devront être « déminéralisées ». Si les apports d'azote diminuent encore, la teneur en protéines de l'herbe se réduira. Il faut trouver une solution pour résoudre ce problème. Outre le maintien de votre surface herbagère et la récolte de coupes plus légères, vous pouvez par exemple installer du trèfle dans vos prairies ou une véritable culture protéique comme la luzerne, la féverole ou le pois. Cela demande de l'expertise. Il est alors recommandé de travailler en collaboration avec un agriculteur disposant de grandes cultures ou un entrepreneur agricole. Ils peuvent permettre d'atteindre un rendement optimal grâce à leurs connaissances et à leur matériel." ■

Wim Bussink de l'Institut de la Gestion des Nutriments de Wageningen est membre de la Commission fertilisation des prairies et des cultures fourragères, une initiative de LTO Nederland financée par ZuivelNL. Cette commission fournit aux producteurs laitiers des conseils indépendants en matière de fertilisation.

lisier maximum deux fois. Pour maintenir malgré tout le rendement fourrager au niveau souhaité, il est donc d'autant plus important de faire analyser le lisier. Vous devez connaître sa teneur en N, P et K, ainsi que la proportion des composantes organique et minérale. Vous pouvez alors répartir au mieux tous les nutriments sur les parcelles. Il est bien sûr également important d'épandre le lisier avec soin."

Comment mettre cela en œuvre en pratique ?

" Dans de nombreux cas, vous épandez entre 25 et 30 m³ par hectare avant la première coupe. Le lisier épandu tôt a en effet une meilleure efficacité azotée. Après la première coupe, vous devez épandre le lisier autant que possible sur les parcelles de fauche, de préférence sur celles ayant les plus faibles teneurs en phosphate. Si le pâturage est soutenu, les apports du lisier sont épuisés après la première coupe. Vous pouvez éventuellement réduire la quantité de lisier épandue sur les terres à maïs, par exemple 30



Gerwin van Ramshorst

Une culture de rotation avec un dessert

Trois années de prairie, une année de maïs et une année de pomme de terre. Voilà la rotation utilisée par Maatschap van Ramshorst de Zeewolde dans une exploitation de 40 hectares. Résultat : des rendements élevés et une fertilité maximale du sol. En 2022, le mélange annuel ProtaSprint a également été expérimenté pour résoudre le manque de fourrage. " Un vrai succès ", conclut Gerwin van Ramshorst.

TEXTE **Mark Jan Vink**

L'économie et la durabilité sont deux piliers importants de cette exploitation laitière de la province de Flevoland. 120 vaches laitières, et le jeune bétail associé, sont élevés sur 55 hectares. Les éleveurs veulent préserver autant que possible la fertilité de leurs parcelles riches en argile marin afin d'obtenir des rendements maximaux. C'est pourquoi ils pratiquent la rotation des cultures sur leurs 40 hectares. Chaque année, 8 hectares de prairie sont labourés pour implanter du maïs. Après le maïs, ces hectares sont utilisés pour la culture de pomme de terre grâce à un échange de terres avec un agriculteur voisin.

C'est une combinaison idéale, estime Gerwin van Ramshorst. " Avec trois années de prairie, nous obtenons des rendements très élevés. Le maïs après la

prairie fonctionne toujours bien. Cela procure un rendement élevé. Après le maïs, la pomme de terre est un bon choix. Si vous cultivez de la pomme de terre après la prairie, l'argile marin se durcit ce qui complique la récolte. Une culture intercalaire avec du maïs résout ce problème." En cultivant à nouveau de la prairie pendant trois années après la pomme de terre, on reconstitue le taux de matière organique du sol. " Il est de 6 pour-cent, ce qui est bien pour de l'argile marin. Le sol a une solide structure."

Pas de pénurie en fourrages

L'année dernière, les éleveurs ont également expérimenté ProtaSprint. Ce mélange annuel combine du ray-grass italien avec du trèfle incarnat et de la vesce fourragère. Il peut être semé jusque début sep-

tembre et donne une première coupe dans les dix semaines. Gerwin explique : " En raison de la sécheresse, nous avons moins de fourrage. Nous voulions sécuriser notre approvisionnement avec une culture qui produit un rendement élevé en peu de temps. ProtaSprint est idéal pour cela." Le mélange a été semé début septembre 2022 et récolté huit semaines plus tard, fin octobre.

" Sans fertilisation, nous avons obtenu 2,5 tonnes de matière sèche par hectare avec 1.000 VEM et 240 de protéines", détaille Gerwin. "Si vous pouvez semer quelques semaines plus tôt, par exemple après une céréale ou des tulipes, vous pouvez obtenir 3,5 tonnes. C'est une façon idéale d'augmenter notre approvisionnement en fourrage." Une semaine après le semis, l'herbe et la vesce fourragère ont déjà bien poussé, puis Gerwin a vu le trèfle apparaître. " Ce qui est intéressant, c'est que la vesce fourragère est une légumineuse qui fixe immédiatement l'azote atmosphérique dans le sol. Les autres plantes en bénéficient ", constate Gerwin. La vesce fourragère se développe également rapidement en largeur, ce qui permet au champ de se fermer rapidement et empêche les adventices de pousser.

Une demi-litre de lait en plus

Par rapport à du ray-grass italien traditionnel, ProtaSprint produit 11% de matière sèche supplémentaire. Les éleveurs de bovins ont fait presser le mélange d'herbe/ vesce/trèfle en balles et l'ont immédiatement donné aux vaches laitières. La production de lait a augmenté d'un demi-litre par vache par jour. Gerwin commente : " C'était un avantage agréable. Comme je n'ai pas eu besoin d'acheter du fourrage coûteux, cela a été un investissement rentable. " Avec le recul, le choix de Gerwin pour ProtaSprint s'est avéré judicieux, ou selon ses propres mots : "un vrai succès". ■



APPLICATION

Ray-grass italien 35%
Vesces alimentaire 35%
Trèfle incarnat 30%
Taux de semis
40 kg/ha
Période de semis
Avril à mi-septembre



APPLICATION

Ray-grass italien 60%
(*diplo/tetra*)
Trèfle incarnat 30%
Trèfle de perse 10%
Taux de semis
30 kg/ha
Période de semis
Avril à mi-septembre



APPLICATION

Trèfle incarnat 40%
Trèfle de perse 30%
Trèfle d'Alexandrie 20%
Trèfle de Micheli 10%
Taux de semis
10-15 kg/ha + Tornado
2 ou un autre mélange
d'herbe
Période de semis
Avril à mi-septembre

ProtaSprint®: un fourrage riche en protéines qui améliore les sols

ProtaSprint est un mélange annuel basé sur une combinaison unique de ray-grass italien, de trèfle incarnat et de vesce fourragère. Sans apport supplémentaire d'azote, la culture produit énormément de protéines lors des deux coupes.

Que ce soit sur un sol sablonneux sec ou argileux lourd, quel que soit le type de sol, ProtaSprint prospère. Avec ProtaSprint, vous produisez 11% de matière sèche en plus par rapport à un ray-grass italien. Une excellente solution en période de pénurie de fourrage.

ProtaPlus®: optimisez votre rendement

ProtaPlus est une combinaison de trèfles à croissance rapide et de variétés de graminées annuelles de haute qualité. Les trèfles assurent une teneur élevée en protéines et contribuent à fixer de l'azote dans le sol, ce qui améliore la fertilité et la structure.

Si vous avez besoin rapidement de fourrage supplémentaire, ProtaPlus est un excellent choix. Il peut être semé entre deux cultures pendant une période de six à douze mois. Cela en fait une culture intercalaire très appropriée chez un agriculteur voisin.

ProtaFix®: un fourrage supplémentaire riche en protéines rapidement disponible

Ce mélange de quatre variétés de trèfles annuels peut être combiné avec un mélange de graminées ou de céréales selon vos préférences. Une chose est sûre : cela vous apporte rapidement beaucoup de fourrage supplémentaire riche en protéines.

Si vous avez une parcelle sur laquelle vous alternez du maïs ou d'autres grandes cultures, vous pouvez utiliser une combinaison avec Tetragreen ou Tornado 2. Pour les prairies permanentes, ProtaFix fournit de l'azote supplémentaire pour un bon démarrage et du fourrage supplémentaire la première année. ■

NutriHerb : des utilisateurs enthousiastes quelles que soient les utilisations

Faucher, pâturer ou alimenter à l'étable l'été : NutriHerb rend les utilisateurs très enthousiastes quelles que soient les utilisations.

REPORTAGE SUR **Jacob Op de Hoek, Jelle de Vries en Dirk van Doesburg**

TEXTE **Will van Hoof**

■ **Jacob Op de Hoek**

NutriHerb pour les prairies de fauche
"L'année dernière, nous avons réalisé cinq très belles coupes."

Sur une parcelle louée à une fondation locale, Maatschap Op de Hoek a semé 6 hectares de NutriHerb en avril dernier. Jacob Op de Hoek est très satisfait de cette parcelle de fauche située à 3 kilomètres de la ferme. "L'année dernière, nous avons obtenu cinq très belles récoltes. Nous avons réalisé la dernière fin octobre. Cette année, nous avons également récolté une première coupe fantastique."

Les agriculteurs de la région pouvaient se porter candidats pour décrocher la location de cette parcelle. Outre le prix, le plan de culture a été déterminant pour l'attribution de la parcelle. Jacob : « Nous avons choisi de semer NutriHerb en combinaison avec une réduction de l'utilisation d'engrais chimiques et des mesures de protection des oiseaux des prairies. » Ce plan a été bien accueilli car la moitié des hectares disponibles a été accordée à Maatschap Op de Hoek de Tjerkgaast (Fr).

NutriHerb est un mélange de trèfle rouge, de trèfle blanc, d'esparcette, de lotier corniculé, de chicorée, de cumin des prés, de plantain lancéolé et de luzerne associé à des graminées. Cette prairie riche en plantes fourragères favorise la biodiversité. De plus, le trèfle, l'esparcette et la luzerne fixent l'azote atmosphérique et le rendent disponible pour les autres plantes de la prairie. Ainsi, la prairie riche en plantes fourragères nécessite peu d'engrais chimiques.

Jacob observe à quelle vitesse les plantes fourragères redeviennent visibles après la fauche. "Une semaine plus tard,

vous pouvez déjà les voir dépasser l'herbe depuis la route."

Il plaide pour une diffusion suffisante des connaissances sur la culture de prairies riches en plantes fourragères. " C'est nouveau et vous voulez que les plantes fourragères se maintiennent dans la prairie afin d'en tirer des avantages à long terme. Si c'est le cas, cela ajoute une réelle plus-value!"





■ Jelle de Vries

NutriHerb pour l'alimentation à l'étable l'été
"Les vaches l'apprécient énormément"

Fin 2021, Jelle de Vries a semé 2 hectares de NutriHerb. La raison : vérifier s'il convient pour l'alimentation estivale à l'étable. Il est extrêmement satisfait. Cette année, il a ajouté 4 hectares supplémentaires : "C'est un produit de qualité pour les vaches : il est frais, a une composition variée et est un peu plus grossier. Elles l'apprécient vraiment beaucoup." Pendant la journée, les vaches pâturent dans une prairie traditionnelle. Le soir, elles reçoivent du NutriHerb et du maïs séparément à l'auge.

L'éleveur laitier d'Opende, dans la province de Groningue, a choisi de combiner le mélange de plantes fourragères avec de la fétuque élevée à feuilles tendres. Cette graminée a des racines profondes, jusqu'à plus d'un mètre. " Vous le remarquez directement dans les parcelles. En cas de sécheresse, elles restent vertes beaucoup plus longtemps." Cette prairie

riche en plantes fourragères continue également de pousser tard en automne. La saison dernière, il a même récolté une coupe de valeur fin octobre.

En ce qui concerne la fertilisation, Jelle commence par une petite dose d'azote au printemps. Ensuite, il n'apporte plus que du lisier. "C'est grâce au trèfle, à l'esparcette et à la luzerne qui fixent l'azote atmosphérique." A l'heure actuelle, en deuxième année, les plantes fourragères sont toujours belles. Ce que l'éleveur laitier apprécie le plus, c'est la façon dont les parcelles se rétablissent après la fauche. "Soudain, les plantes fourragères repoussent. C'est magnifique à voir."

■ Dirk van Doesburg

NutriHerb pour le pâturage
"Des rendements élevés et une belle histoire"

Dirk van Doesburg possède une ferme fromagère à Culemborg. Cela l'incite à porter un regard différent de celui des nombreux autres agriculteurs sur son exploitation: "En réalité, ce sont les clients

de notre magasin qui nous disent dans quelle direction nous devons aller." L'éleveur laitier remarque qu'ils sont sensibles à des sujets comme la biodiversité, la réduction de l'utilisation des engrais chimiques et à la saveur du fromage. " C'est pourquoi je considère NutriHerb comme un mélange à double objectif : les vaches l'apprécient, il a un rendement élevé et il permet de raconter une belle histoire à mes clients."

Dirk cultive NutriHerb depuis deux ans sur 3,5 hectares. Il associe les plantes fourragères avec du ray-grass anglais. Le mélange est semé sur une zone inondable de 15 hectares. Les 11,5 hectares restants sont semés avec un mélange prairie standard. "Le matin, les vaches se dirigent d'abord vers la zone riche en plantes fourragères. Ce n'est que plus tard dans la journée qu'elles s'orientent vers l'herbe classique. Cela me suffit. Les vaches montrent si je travaille bien."

Lors de cette deuxième saison, Dirk est encore plus enthousiaste que lors de la première : "Je vois davantage de plantes fourragères. Alors que la première année, le ray-grass anglais prédominait, elles se développent à présent très bien." Avant la fin de cette année, il a déjà l'intention de semer un nouveau terrain de 10 hectares entièrement avec NutriHerb. " C'est la direction que nous prenons pour l'avenir. Cela nous permet de continuer à exploiter notre ferme normalement tout en étant plus durable. "

Cette année, le producteur laitier et de fromage a complètement arrêté de nourrir ses 120 vaches avec du maïs. Cela améliore la qualité du fromage, qui est moins sec. Même dans une ration exclusivement composée d'herbe, NutriHerb est une solution : il apporte de la structure et permet de faucher moins fréquemment. L'époque de la culture intensive de l'herbe est révolue. NutriHerb est un complément parfait. ■

La luzerne : la reine des cultures fourragères

La luzerne, également connue sous le nom d'alfalfa, peut vous aider à produire un fourrage très riche en protéines avec des besoins azotés extrêmement faibles. Ce n'est pas pour rien que nous appelons la luzerne la reine des cultures fourragères.

TEXTE **Harmen van der Sluis**

La luzerne appartient à la famille des légumineuses, tout comme le trèfle. Elle a la propriété unique de pouvoir fixer l'azote atmosphérique grâce à l'appui des bactéries rhizobiums et de le convertir en une forme utilisable par la plante pour sa croissance. Cela signifie que la luzerne peut satisfaire ses propres besoins en azote, ce qui réduit l'utilisation des engrais chimiques. De plus, l'azote capté par la plante et les racines est libéré dans le sol après la fin de vie de la culture, ce qui le rend disponible pour les cultures suivantes.

Une teneur élevée en protéines

La luzerne est connue pour sa teneur élevée en protéines qui varie entre 18 et 22 pour-cent. Cela en fait une culture très adéquate pour alimenter vos vaches laitières. Elle contribue en effet à couvrir efficacement les besoins en protéines de vos animaux. La luzerne combine une teneur élevée en protéines avec un rendement compris entre 10 et 12 tonnes de matière sèche par an. C'est donc un complément précieux pour la ration.

Une amélioration de la qualité du sol

Le système racinaire de la luzerne est impressionnant et peut atteindre une profondeur de 6 mètres. Cela présente plusieurs avantages pour le sol. Tout d'abord, sa racine pivotante qui pénètre dans le sol contribue à améliorer sa structure, en particulier en profondeur. Deuxièmement, la luzerne a un rapport C/N élevé, ce qui signifie que la matière organique du système racinaire se libère lentement dans le sol. Cela contribue à une amélioration dura-

ble de la teneur en matière organique. Cela améliore la fertilité du sol et peut augmenter le rendement des cultures suivantes.

Une culture facile

Contrairement à certaines autres cultures, la luzerne est attrayante pour les éleveurs car elle peut être cultivée et récoltée de la même manière que l'herbe. Les éleveurs peuvent faucher et faner la luzerne eux-mêmes. La luzerne peut également être ensilée. Cela signifie que des investissements importants en machines ou en entrepreneurs agricoles ne sont pas nécessaires, ce qui rend la culture plus accessible. Il est cependant conseillé de hacher la luzerne le plus



YELLOW JACKET® NITROGENERATOR

Il n'est pas possible de savoir s'il y a suffisamment de bonnes bactéries rhizobium dans le sol.

C'est pourquoi toutes les semences de luzerne sont traitées avec Yellow Jacket Nitrogenerator. Les bactéries rhizobium captent de l'azote dès le développement juvénile de la plante qui l'utilise donc directement. Cela se traduit par une meilleure implantation, une culture plus vigoureuse et un rendement plus élevé lors des premières coupes.

Pas à pas vers plus de durabilité

finement possible et d'ajouter un conservateur d'ensilage (Bonsilage Forte) à base de bactéries lactiques. En effet, la luzerne est riche en protéines et pauvre en sucre, ce qui la rend plus difficile à conserver.

Les différences avec l'herbe

Bien que la luzerne s'intègre parfaitement dans une rotation comprenant des prairies, sa culture présente quelques différences. Voici quelques points à prendre en considération :

- La luzerne a besoin de potassium. Il est conseillé d'ajouter du potassium supplémentaire, surtout sur les sols sableux.
- La luzerne est plus sensible que les graminées aux résidus d'herbicides des cultures précédentes.
- Il ne faut pas faucher la luzerne à moins de 8 cm de hauteur.
- Ne pas faucher la luzerne en septembre pour lui permettre l'accumulation de réserves hivernales. La dernière coupe peut être réalisée en octobre.

Un mélange pour une saison de croissance stable

Pour faciliter la culture de la luzerne, nous avons développé un mélange de luzerne appelé Alfa Comfort. Ce mélange comprend deux types de luzerne avec des schémas de croissance différents. Cela assure une stabilité durant la période de croissance. Cela a comme avantage que votre luzerne a le même intervalle entre les coupes que vos prairies. ■

UNE CULTURE FIXATRICE D'AZOTE AVEC UN BONUS SUPPLÉMENTAIRE

La luzerne est une culture fourragère cultivée dans le monde entier. Dans des pays où elle est fortement implantée, comme l'Australie et l'Amérique, la luzerne est la culture fourragère la plus importante après le maïs dans le secteur des bovins laitiers. Le maïs est cultivé pour son apport en énergie et la luzerne pour sa teneur en protéines. Sa culture est néanmoins limitée en Belgique. L'arrivée de la nouvelle PAC pourrait changer la donne, car la culture de la luzerne peut également être éligible pour le régime ECO ou pour les mesures agri-environnementales et climatiques (MAEC).

Ma femme et moi souhaitons rendre notre maison située en périphérie plus durable. Mais par où commencer ? Par le sol, par les murs ou plutôt par le toit ? Devrions-nous opter pour des panneaux solaires ? Les arbres cachent la forêt. Notre stratégie est simple : progresser par petits pas. Il n'est pas nécessaire de tout réaliser simultanément. De plus, nous nous informons soigneusement sur les avantages et les inconvénients des modifications envisagées. Nous examinons également les avantages financiers à long terme et l'impact de nos choix sur l'environnement.

Cela s'applique également à vous, en tant qu'éleveur. Vous recherchez des solutions pour rendre votre exploitation agricole aussi durable que possible. Mais par où commencer ? Quelles sources consulter et quels arguments sont les plus décisifs ?

Une étape relativement simple que vous pouvez franchir est de réduire vos pertes d'ensilage en utilisant un conservateur de fourrage. Cela vous permettra de réduire vos achats de produits riches en protéines. Une autre option consiste à semer une parcelle avec un mélange « biodiversifié ». Parfois, les ajustements nécessaires sont moins radicaux que vous ne le pensez. De petits pas peuvent entraîner des bénéfices importants.

Nous sommes heureux d'avoir finalement décidé de commencer par le toit. Nous envisagerons les prochaines étapes l'année prochaine. Nous avons commencé. Finalement, poser le premier pas est le plus important. Et vous, quand allez-vous commencer ?

Mark Jan Vink

*Spécialiste technique
en alimentation animale*



BARENBRUG BELGIUM
UILENSTRAAT 155A
9100 SINT-NIKLAAS



PB-PP | B-53
BELGIE(N)-BELGIQUE



Nous optons également pour le bio

Nous comprenons que les producteurs laitiers bio ont également besoin de solutions herbagères performantes. C'est pourquoi nous proposons une gamme complète de mélanges bio pour prairies et de légumineuses.

En tant qu'éleveur laitier bio, vous pouvez compter sur la qualité à laquelle vous êtes habitué avec Barenbrug. Nos mélanges sont 100% bio et certifiés SKAL. De plus, ils contiennent du trèfle de manière standard, ce qui convient parfaitement à une exploitation bio.

Notre **Topgraze EKO** est idéal pour toutes vos prairies principalement utilisées pour le pâturage de vos vaches. Il offre une herbe savoureuse très bien ingérée.

Avec **Vital EKO**, vous pouvez compter sur une production d'herbagère élevée, ce qui vous garantit suffisamment de fourrage. Cela est notamment dû à NutriFibre, la technologie graminée à base de fétuque élevée à feuilles tendres.

Et si vous avez des prairies froides et humides qui nécessitent une attention particulière, notre mélange robuste **Kombi EKO** est le bon choix.

Chez Barenbrug, nous sommes prêts à vous soutenir avec des solutions herbagères bio de grande qualité adaptées à vos besoins spécifiques. Nous sommes impatients de pouvoir contribuer à la réussite de votre exploitation bio.

 **BARENBRUG**

Make Life Beautiful

